

Fondement moral de la folie

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb034_B_f0271

SourceBoite_034_B-17-chem | Folie et Dérailson.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Fondement moral de la Folie Sauvage 271

— "L'homme s'h. et tel qu'il doit être, et qui doit
être, il y a accord entre la volonté et les desirs,
entre les actions libres et naturelles, et il n'y a rien que ce
qui est bon, utile, digne, juste et convenable. Plus l'h.
est un homme, + il s'approche de la condition des brutes,
moins il a soin de cultiver sa raison par l'étude de la
philosophie, + il y a de diminution en toutes actions
qui paraissent agréables aux sens, et malheureuses à l'esprit,
entre celles que la raison approuve et que l'homme
désapprouve; et telle est la source des maux, tant
moraux que physiques; et je ne mets ici que des
derniers." (§ 15 p 11)

— "L'égarement de notre esprit vient de ce que nous nous laissons
arrêter à nos desirs, de ce que nous nous laissons
réformer nos passions, nous les modérer. De là ces desirs
amoureux, ces antipathies, ce goût de plaisir, cette
mélancolie que cause le chagrin, ces ennuis qui
produisent nous le refus, ce refus d'un bon, le manger."
(§ 16 p 12)



— La maladie d'esprit

a/ Il y a 2 sortes d'esprit:

- théorique = croire que la terre est immobile
- pratique: "L'homme s'égare par une connaissance
en croyant que ce qui est juste occasionne des maux
graves". "Tel est le cas d'un mariage mal assorti
qui rend un ami plus ennemi et qui rend"

qu'ils ne le hantent ne pourvoient; "N. h. myself aux vertiges qui voyant que sa maison penche sur la droite se penche, craindre de tomber sur la ~~gauche~~ gauche." (S 17, 112-13)

et la cause du erreur : "Si la cause de un erreur étant pur et mécanique" ("accord in circonstance du fil de unreau"), il n'y a point d'action, quelque criminelle qu'elle fût, qu'on pût imputer aux hommes et il faudrait ni admettre ni pûe monie, ni punir personne ainsi que le font les impies spinosistes qui regardent la monie de actions et une pûe." (S 20. p 14)

- "L'erreur provient non pas d'un vice corporel, et de la suffusion de l'obstruction de la rétine, de l'habitude d'un de la labyrinthe, mais encore de même que nous faisons de nos facultés, et de peu de nous que nous avons de rechercher la vérité et de cultiver notre jugement, ce qui nous met de l'incapacité d'être de nous la liberté et de corriger nos erreurs. Par ex. 1. pyson qui a une suffusion croit voir 2 voir voler des mouches devant ses yeux; 1 y connaît son erreur et s'en délivre. 1 l'écrite croit voir 2 chandelles l'écrite en 1 et qu'il; ce lui qui a 1 obstruisme, et se peut cultiver reconnaître aussitôt son erreur, et s'habitue à ne en voir qu'une."

- Lorsque l'erreur est provoquée par un vice des organes, l'âme est soumise + affectée qui est chargé d'organes + un rapport avec la vie / le cerveau.

"quoique la + part des manières soient affectés d'un primitif dans les organes rectus